

# *NOS ADHERENTS RACONTENT*

Daniel LE SCOARNEC nous emmène au Maroc et nous fait partager sa vie et ses engagements caritatifs auprès de la communauté des Sœurs Franciscaines à Ouarzazate.



*Thérèse et Daniel LE SCOARNEC*

« Lorsque nous sommes passés à Ouarzazate, en février 2019, nous avons rencontré Sœur Angéla, dans l'église Sainte Thérèse, nous ne pensions pas que cette petite heure passée ensemble allait changer nos vies. Nous faisons partie de ces milliers de voyageurs venant au Maroc pour y passer l'hiver au chaud mais aussi pour apporter à la population un peu de nos valeurs et de notre bien-être européen, sous la forme de dons. »

En décembre 2019, revenant à Ouarzazate pour apporter quelques dons aux Sœurs, nous apprenions que la communauté, faute de vocation chez les Sœurs, allait fermer définitivement et cette nouvelle, surprenante, nous a mis devant nos responsabilités.

.Il ne nous a fallu que quelques secondes pour réagir et exprimer, auprès des Sœurs franciscaines, notre motivation à rendre service et à venir vivre à Ouarzazate jusqu'à l'arrivée, inch'allah, d'une autre communauté religieuse.

Fin février 2020, nous rentrions en France pour nous préparer à cette nouvelle étape de notre vie et informer familles et amis de notre nouvelle orientation. Hélas, la COVID nous a retardés dans notre projet, dans l'attente de l'ouverture des frontières.

Pendant les 6 mois d'attente, nous nous sommes, au départ, lamentés sur cette situation incontrôlable qui bouleversait nos projets. Mais nous avons mis à profit le peu de liberté que la COVID nous laissait pour aller à Lisieux, et faire une provision de tous ces objets consacrés à Sainte Thérèse, nous offrant ainsi un appui pour notre future mission à Ouarzazate. Merci à tous ceux qui nous ont aidés.

Après bien des demandes et l'appui efficace du Cardinal de Rabat, Cristobal Romero, nous mettions les pieds sur le territoire marocain le 15 septembre.

Ensuite, durant un mois, les sœurs franciscaines Angela et Marie-Jo nous ont rejoints pour faire les transmissions : Angéla pour nous faire partager 15 années d'expérience et de



Les sœurs assises, un couple ami et nous

L'église Sainte Thérèse de Ouarzazate



Au fond à gauche, l'habitat des ecclésiastiques (quand il y en a). Au fond à droite, notre habitation.

connaissance d'Ouarzazate, Marie-Jo pour nous familiariser avec la relation avec les prêtres et la préparation de la liturgie. Merci à toutes les deux et aussi aux autres membres de la communauté chrétienne qui nous ont entourés de toute leur sollicitude. Tout le monde nous a donné de son temps et de son savoir pour une meilleure intégration et depuis le 26 octobre 2020, nous sommes seuls dans ce beau domaine.



Notre maison.



L'intérieur de l'église

Nous intervenons déjà dans une association d'enfants sourds et muets et nous connaissons la majeure partie des responsables de la ville. C'est formidable. Nous sommes heureux d'accepter cette mission, car elle vient donner un nouveau sens à notre vie de retraités.

Le 23 octobre dernier, le Cardinal Cristobal Romero est venu pour célébrer la messe d'action de grâce signifiant la fin de la mission pastorale des Franciscaines et l'envoi de notre mission.



Le Cardinal Cristobal nous remet la lumière

Avec les quelques autres résidents et le Père Daniel Duigou (curé parisien retraité à Ouarzazate et assurant la messe chaque dimanche), nous aurons à cœur de vivre notre nouvelle vie au milieu du monde marocain, découvrant plus en profondeur une autre culture. D'établir des liens de fraternité nous stimule.

Cette mission nous a été confiée pour un minimum de deux années mais le Cardinal Romero a bien précisé qu'il n'y aurait personne avant au moins 4 années. Nous croyons être ici pour un bon bout de temps ...



On annonce la cérémonie en sonnant les cloches



Le départ de la cérémonie

Ouarzazate est une ville de plus de 100 000 habitants. Longtemps ville de transit des caravanes allant du nord au sud et inversement, elle s'affermait avec l'arrivée des troupes coloniales en 1928. C'est de cette époque que date l'église Sainte Thérèse (1931). Elle a été construite, avec l'aide des militaires en place, au bord de l'oued Ouarzazate. D'ailleurs, au bord de cet oued, on peut encore voir les maisons des coopérants français qui ont été reprises par les marocains lors de la fin du protectorat français en 1956. Cet oued est majoritairement vide et c'est préférable car le jour où il grossit, du fait des orages peu fréquents, il emporte tout sur son passage.

De nombreux prêtres ont tenu l'église jusqu'en 1973, date à laquelle elle fut reprise par les sœurs franciscaines jusqu'à maintenant. Quarante-cinq sœurs se sont succédé jusqu'à maintenant, faisant le bien autour d'elles, créant moult associations caritatives pour aider femmes et enfants. Leurs actions ont été reconnues par les rois successifs du Maroc qui les ont rencontrées pour les remercier au nom de tous les musulmans. Maintenant, les sœurs ne sont plus assez nombreuses pour occuper tous les sites religieux d'autant que leur convention précise qu'elles doivent être quatre par site ce qui devient de plus en plus problématique. C'est pourquoi les sites sont ouverts aux laïcs comme nous. Un couple de belges a été accueilli à Meknès, un autre couple français à Rabat et nous à Ouarzazate.

La majeure partie des villes marocaines sont fortifiées. Ouarzazate ne l'est pas (ou si peu). Il n'y a pas de médina telle

que Marrakech, Meknès, Fez, Tétouan ou autres. Celle de Chefchaouen est d'une beauté « bleue » étonnante.



La grande place de Ouarzazate

Le centre ville d'Ouarzazate est une immense place où les habitants se retrouvent en fin d'après-midi jusqu'à tard dans la nuit, bordée d'un côté de restaurants et magasins divers et de l'autre de camelots sur des étals de fortune vendant des habits, des chaussures, des bibelots, de la nourriture, des fruits et légumes. Néanmoins, il y a un souk où les échoppes minuscules sont à bout touchant mais on en a vite fait le tour. De larges avenues bordent cette place, de ce fait il n'y a jamais d'embouteillages. Quelle merveille !



La grande avenue qui borde l'église avec, en premier plan, la pancarte indiquant le chemin de l'église et l'affiche invitant à la messe de Noël.

L'une d'elles, route de Marrakech mène aux sites cinématographiques : deux grands terrains où s'entassent les décors de grands films y ayant été tournés. Le premier d'entre eux a été « Ali Baba et les 40 voleurs » en 1956. On y trouve aussi « Lawrence d'Arabie », « Astérix et Cléopâtre » mais le monde entier s'y retrouve. La COVID a vu s'interrompre un film espagnol. Ouarzazate a profité de cette manne pour créer une université du cinéma pour former les techniciens du cinéma.

Voilà une description rapide du contexte dans lequel nous évoluons.

La COVID a empêché les français, principaux visiteurs du Maroc l'hiver, de venir. Donc, il n'y a pas de touristes et pas de visiteurs de passage à l'église. C'est un peu triste, mais nous avons des visiteurs marocains, principalement des étudiants, qui s'intéressent dans leurs études aux différents aspects du monde. C'est un échange très enrichissant de part et d'autre.

Les hôtels, les campings, attendent avec impatience l'ouverture des frontières bien que les grandes villes, tels Marrakech, Rabat, Casablanca, Agadir, sont soumises au couvre-feu. Pour les marocains qui vivent du tourisme, et ils sont nombreux, c'est une catastrophe sans précédent. A Ouarzazate, les masques sont obligatoires (amende de 30 € - un salaire minimum - en cas contraire) mais il n'y a aucune restriction de circuler, les gens gardent le sourire, nous accostent pour nous demander, en français « comment ça va ? », pour discuter des difficultés présentes.

Certains nous invitent à partager, chez eux, le couscous du vendredi, jour de prière.

Les attentats en France ont conduit les autorités marocaines à protéger les lieux sensibles, dont l'église fait partie. Un policier et un militaire sont en permanence, jour et nuit (et la nuit, il ne fait pas chaud) devant la porte du mur d'enceinte de l'église



La garde rapprochée de l'église

Néanmoins, on vit des moments vraiment intenses. On pense à vous, aux confinements, aux couvre-feux, aux manques d'activités, aux restrictions de rassemblement, aux problèmes économiques.

Mais le Maroc devrait y être confronté bientôt. Le couvre-feu ne devrait pas tarder.

*Néanmoins, cela ne nous empêchera pas de participer à l'AGO, comme nous le faisons depuis plusieurs années.*

*Au revoir, à bientôt et prenez soin de vous.*